AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92.06.25 et 92.26.94)

ABONNEMENT ANNUEL

(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)

C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

25 F.

Bulletin Technique N° 75 de Décembre 1966 — 1966-34

EVOLUTION DES PARASITES DE LA VIGNE EN 1966

Black-Rot : L'évolution des Périthèces d'abord précoce en raison du temps doux et humide de février a été retardée en mars par l'abaissement des températures. La maturité fut notée à Bordeaux le 12 mars sur sol enherbé et le 29 mars sur sol nu.

Les premières projections d'ascospores se produisirent fin mars- début avril et surtout au cours de la longue période pluvieuse du 5 au 20 avril. Les attaques les plus graves se situent du 14 au 20 avril et les nombreuses taches apparurent sur les feuilles à partir du 4 mai, surtout à proximité des parcelles incultes. Par la suite, les projections d'ascospores furent peu nombreuses, même avec les pluies importantes du 5 au 12 mai.

On constate donc que les pluies fréquentes du 23 mars au 12 mai ont racourci la période des projections d'ascospores (50 jours au lieu de 3 mois, parfois,).

Après un arrêt pendant la période sèche du 12 mai au 5 juin, les contaminations ont repris entre le 5 et le 10 juin, où des pluies d'orages ont provoqué l'apparition de nombreuses taches sur le feuillage et quelques atteintes sur grappes du 24 au 27 juin, à proximité des vignes abandonnées.

Par la suite, il n'y eut que quelques nouvelles attaques du 19 au 20 juillet, puis quelques manifestations tardives sur grains en septembre.

Il est important de retenir que le Black-Rot n'est seulement apparu que dans les vignes voisines de parcelles incultes.

Mildiou : Malgré une bonne conservation pendant un hiver doux et très humide l'évolution des oeufs d'hiver a été contrariée par un temps frais et sec en mars. Aussi, les pluies du 5 au 20 avril n'ont pas amené de nouvelle évolution. On savait ainsi que les contaminations primaires seraient faibles.

Ces prévisions se confirmèrent ensuite, puisque les premiers foyers limités à quelques larges taches isolées apparurent le 30 avril, le 3 et le 8 mai en Gironde sur des feuilles situées près du sol.

Les pluies importantes du 5 au 12 mai qui pouvaient permettre suivant les endroits de nouvelles contaminations primaires, mais aussi des invasions secondaires, ne donnèrent que quelques rares taches du I8 au 25 mai, plus nombreuses cependant dans le pays bas Charentais.

Le beau temps observé du 12 mai au 5 juin a de nouveau stoppé l'évolution du Mildiou.

En pratique, ce sont les pluies fréquentes et abondantes du 9 au 22 juin qui, en délavant les produits et en gênant le renouvellement des traitements en période de végétation rapide, ont permis au Mildiou de se développer et de prendre de l'extension surtout à partir du 16 au 22 Juin. Les taches nombreuses furent visibles du 20 au 30 juin sur les feuilles du sommet des cépages les plus avancés et sur l'ensemble du feuillage des cépages tardifs. Le Rot gris était signalé vers le 20 juin et le Rot brun apparaissait à la fin de ce mois.

...,...

P 221

.../...

Une nouvelle attaque eut lieu sur les feuilles et les grappes pendant les pluies du 2 au 6 juillet et plus faiblement pendant la deuxième quinzaine de juillet.

Par la suite, les pluies d'août et de septembre ont permis de nouvelles contaminations sur les jeunes feuilles du sommet des rameaux.

Oïdium : Les premières manifestations de l'Oïdium furent notées les 3 et 4 mai dans les Basses-Pyrénées, Les landes et la Gironde. La maladie a ensuite progressé pendant toute la saison et en particulier en juin et à la fin de juillet, où des atteintes sur grappes ont été observées.

Pourriture grise : Le Botrytis s'est très peu développé cette année malgré une végétation rapide et abondante en été, mais à cause des pluies peu importantes et souvent isolées de juillet, d'août et surtout de septembre.

Les premières manifestations de la maladie eurent lieu fin juillet début août. Quelques grappes seulement étaient faiblement atteintes sur les cépages sensibles (feuillage abondant, grappes serrées). Une très légère évolution fut notée fin août, mais le beau temps de septembre n'a pas permis son extension. Dans les derniers jours de ce mois cependant et surtout en octobre, les pluies et la forte humidité ont favorisé l'extension des foyers. Mais alors, la plupart des vignes étaient vendangées.

D'une façon générale les cépages blancs furent plus atteints que les rouges.

Acariens :

- L'Araignée rouge :(P.ulmi) s'est manifestée au moment du débourrement dans les foyers habituels des Charentes, du Médoc et de la région de St-Emilion. Les traitements effectués dans la deuxième quinzaine d'avril ont en général arrêté l'invasion. Celle-ci ne s'est à nouveau manifestée qu'à partir du mois de septembre. Les pontes d'hiver déposées en particulier en Charente et dans le Médoc présentent une recrudescence par rapport aux années passées et nécessiteront une surveillance attentive au printemps 1967.

- L'Araignée jaune : (Eotetranychus carpini) a pris au cours de l'année 1966 une grande extension dans les zones viticoles où elle n'était jusqu'à présent signalée qu'à l'état sporadique. D'importantes surfaces ont été envahies au cours de l'été dans le Blayais, la région de Bourg, le Haut Médoc, le St-Emilionnais, le Bergeracois, la région de Monbazillac, les Landes et les Basses-Pyrénées. En outre, le Sauternais et l'Entre-deux-Mers régulièrement infestés depuis quelques années n'ont pas été épargnés.

Le fait notable de cette extension brutale est l'installation de l'Araignée jaune sur les cépages rouges, alors que jusqu'à l'année dernière les dégâts d'importance économique étaient limités aux cépages blancs et en particulier le Sémillon et la Muscadelle.

Cicadelle : (Empoasca flavescens), D'importantes pullulations de Cicadelles ont été observées dans de nombreux vignobles, en particulier en Dordogne, en Gironde et dans quelques régions des Charentes. Ces pullulations pourraient être responsables de certains types de grillage de la végétation à partir de la fin du mois de juillet, et d'une défoliation précoce constatée en différents points du vignoble.

Tordeuses de la grappe : La Cochylis et l'Eudémis ont causé quelques dégâts en première génération au cours des mois de mai et juin dans leurs foyers habituels et dans les vignobles mal protégés (régions de Bordeaux, nord de la Gironde, Sauternais).

Au cours de l'été, les générations suivantes n'ont pas pris d'extension notable, et d'une manière générale, les dégâts causés par les Tordeuses de la grappe n'ont revêtu au moment de la récolte, aucun caractère de gravité.

Le Contrôleur chargé des Avertissements
C.ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant: L. BOUYX